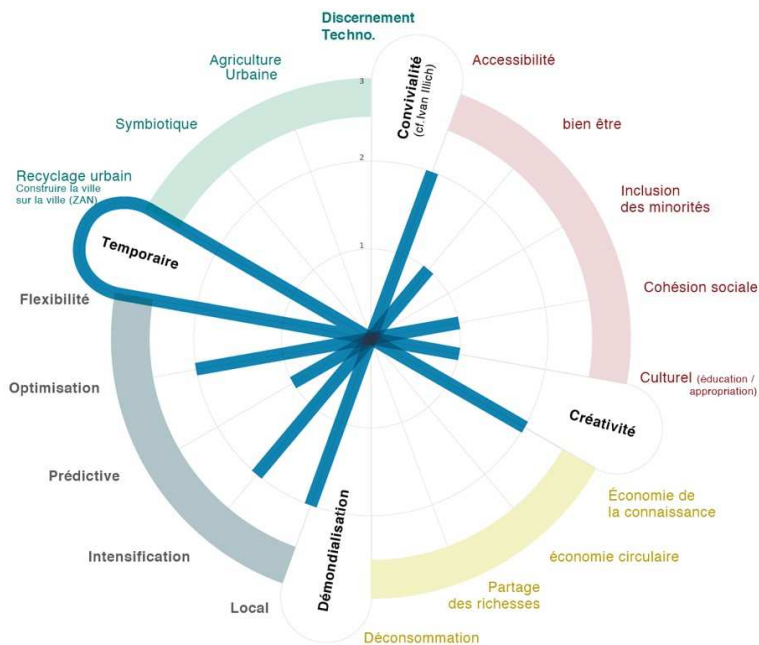


9

Ville adaptable

Dans un monde marqué par l'injonction à l'activité, la sensation de manquer de temps est un marqueur important de la vie urbaine contemporaine (Simmel, 1902). La saturation des espaces, l'accélération des rythmes ne font qu'accroître les vulnérabilités de ceux qui ne parviennent pas à s'intégrer dans cette course et réduisent les espaces de respiration nécessaires au déploiement de modes de vie désirables.



Le concept de ville adaptable

Définitions et marqueurs : Le concept de « ville adaptable » est celui d'une ville que l'on peut façonner sans qu'elle se rompe, capable d'étendre ses possibles, de reprendre ses formes dans l'espace et le temps. (Gwiazdzinski, 2016). Pour l'auteur, cela suppose un espace agile, souple, élastique, qui doit pouvoir changer et retrouver sa configuration d'origine après contraction, dilatation ou déformation. L'approche prend en compte les dimensions spatiales et temporelles : elle est chronotopique, dans l'objectif de passer d'une logique de gain de temps à celle de qualité de temps.

Les approches chronotopiques (Ascher, 1997 ; Lussault, 2001) de l'urbanisme peuvent servir d'outils à la ville adaptable. Ces approches intègrent la dimension temporelle dans l'aménagement urbain, au même titre que son bâti et que les flux qui le traversent. Ces chrono-urbanismes – dont relèvent l'urbanisme temporaire, l'urbanisme transitoire, l'urbanisme éphémère, et dans une certaine mesure l'urbanisme tactique – s'attachent à adapter le rythme de la ville à celui des individus qui y vivent, par le biais de politiques dites temporelles, en redéfinissant les étapes chronologiques de conception des projets, ou en produisant une architecture davantage flexible (Pradel, 2010).

L'urbanisme temporaire se développe dans l'attente d'une occupation définitive d'un lieu. L'objectif est d'y générer des pratiques variées à court terme et ainsi de mettre temporairement le lieu en valeur. Dans le cas particulier de l'habitat, l'urbanisme temporaire définit également une occupation temporaire d'espaces vacants, allant parfois jusqu'au squat institutionnalisé, et apparaissant en réponse à la crise du logement (Buratti, 2020). Nous pouvons alors y lire une certaine optimisation du bâti existant, une sobriété dans l'usage de l'immobilier qui permet une réflexion sur les cycles de vie longs des bâtiments...

Concepts associés : Chrono-urbanisme ; ville des proximités ; ville créative

Ville adaptable

...Lorsque cette occupation temporaire revêt un caractère évènementiel et festif, elle sera caractérisée d'urbanisme éphémère. Lorsque cette occupation temporaire, par la valeur d'usage qui y est créée, influe sur les logiques d'aménagement à plus long terme, on parle d'urbanisme transitoire. L'urbanisme temporaire joue à ce titre un rôle expérimental, au même titre que l'urbanisme tactique.

Les interventions relevant des urbanismes temporaire, transitoire, éphémère et tactique, par leur réflexion sur la temporalité du projet urbain, cherchent à donner du sens sur certaines localités précises de la ville. Elles sont ainsi souvent qualifiées d'« acupuncture urbaine » (Lerner, 2007; Casagrande, 2010).

Les différents concepts de chrono-urbanisme peuvent être mis au service de la réappropriation spatio-temporelle de la ville, d'un possible ralentissement. Pour autant, ils peuvent également basculer à l'inverse dans une recherche permanente d'optimisation de la ville, où la moindre faille tant spatiale que temporelle doit être comblée, participant ainsi de la saturation des rythmes urbains. L'usage des chrono-urbanismes et de l'adaptabilité des villes pose alors la question de la densité souhaitable, désirable, de nos urbanités.

Liens avec la low-tech : Dans son mode de gestion, malléable, tactique, non figé et se voulant légère pour permettre une variation de temporalités, la ville adaptable se fait cousine de la ville low-tech, notamment par la simplicité des outils qu'elle déploie.

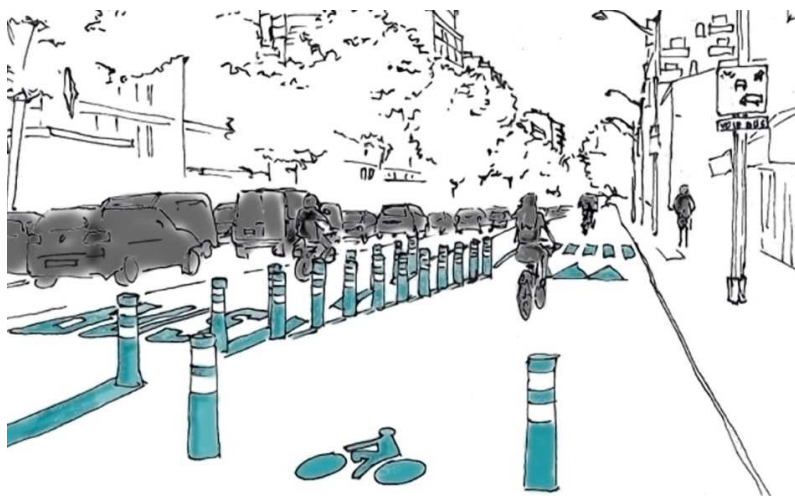


Illustration n° 9 : les coronapistes, un exemple d'une adaptation rapide des villes pour réagir aux besoins ?

Définition de l'urbanisme tactique :

L'urbanisme tactique se définit à l'origine comme un « engagement citoyen pour lequel l'aménagement est une pratique collective qui mobilise souvent les ressorts de l'art et de l'évènementiel » (Douay et Prévôt, 2016). Il consiste en une « appropriation éphémère et ludique » (Ethier, 2017) de la ville, et plus précisément de ses espaces publics délaissés et en friche afin de les revitaliser (Besson, 2016). Ces initiatives citoyennes ponctuelles s'insinuent dans les failles des politiques de planification urbaines officielles. Autogérées, elles utilisent majoritairement un matériel facile à mettre en œuvre et peu coûteux.

Exemples majeurs : Les bouquinistes parisiens dès le XVI^e siècle ; Les Park(ing) days (REbar) ; Guerilla gardening ; Le Village au Pied-du-Courant, Montréal, (Pépinère & CO), 2014 ; Le jardin communautaire « Esta es una Plaza », Madrid ; Les coronapistes ; l'ouverture des cours d'école le week-end à Paris ; Cittaslow